

Élizabeth Demidoff : les mots et les pigments

Élizabeth Demidoff propose une poétique confrontation avec les peintures d'Eugène Leroy dans *Tête-à-tête*, ouvrage publié par les éditions strasbourgeoises de L'Atelier contemporain.

En 2022, le Musée d'art moderne de Paris avait consacré une ample rétrospective à Eugène Leroy (1910-2000), peintre demeuré longtemps confidentiel, qui a fasciné Georg Baselitz dès les années 1960.

Lorsqu'elle visite l'exposition, Élizabeth Demidoff, directrice du mécénat de l'Opéra national du Rhin, est bouleversée. « Ce fut une rencontre au sens le plus fort du terme, un véritable séisme intérieur », explique-t-elle. Si bien qu'elle revient voir les

toiles, encore et encore. Une quinzaine de fois, au total. « Une nécessité s'est rapidement installée, celle d'écrire. Rien n'était prévu, c'était simplement ainsi : les mots se sont imposés à moi, de manière impérieuse », décrit-elle.

Ils sont issus de la confrontation avec les "tableaux sculptés" de Leroy où d'épaisses strates de pigments forment un chaos d'où émerge la figure. De lui, le critique Jean Clair a écrit que son désir était de « saisir non la ressemblance, mais au contraire l'indéfini, l'insaisissable, l'imprévu ». Au fil des pages, Élizabeth Demidoff propose une errance poétique inspirée, au cœur de plusieurs toiles, comme si son regard s'était sédimenté pour emporter le lecteur dans un ailleurs : « Ce sont

des œuvres pleines de mouvement, des œuvres vivantes et charnelles, des œuvres dans lesquelles la figure s'enfuit et dont elle s'enfuit également, d'une certaine manière. » Le résultat est une déambulation jubilatoire entre mots et tableaux – qu'on a du coup envie d'aller voir "en vrai" au musée dédié à l'artiste, à Tourcoing.

Une déambulation jubilatoire

Paul Valéry affirmait : « Les tableaux demandent une réponse. » Voilà une tentative pleine d'intériorité. Élizabeth Demidoff conclut, par exemple, ainsi sa rencontre avec *Vénus bleue* (1992) : « Les corps entrelacés disparaissent dans l'expérience de devenir couleurs, tracés,



Élizabeth Demidoff.

Photo DR

jaillissement, accumulation, enfouissement, débordement, infinitude/Le chant des oiseaux à l'aube va pouvoir s'élever."

● **Hervé Lévy**

Tête-à-tête, d'Élizabeth Demidoff, édité par L'Atelier contemporain, 14 €. Site : www.editionsatelier-contemporain.net